

La collection Vacances Bleues au Royal Westminster de Menton

Comme dans une dizaine d'autres hôtels en France, la **Fondation Vacances Bleues*** est heureuse de vous accueillir au Royal Westminster en compagnie de quelques unes des œuvres de sa collection d'entreprise.

Mécène de l'art contemporain depuis le début des années 1990, Vacances Bleues est aujourd'hui à la tête d'une importante collection qui rassemble plus de 350 œuvres [peinture, dessins, photographies, sculptures, etc...] de 150 artistes, en permanence exposées dans les bureaux et les hôtels du Groupe Vacances Bleues à travers la France.

Partager le plaisir de la découverte artistique et la rendre accessible à tous, salariés sur leurs lieux de travail ou clients sur leurs lieux de vacances est en effet l'un des crédos de Vacances Bleues et une réalité stimulante pour tous.

Bon séjour chez Vacances Bleues, en compagnie des œuvres d'art qui participent à notre « savoir mieux vivre » ...



Hall d'entrée

Dès la réception, **Tristan VILLERS** nous accueille avec son « **Navire** », **huile sur toile, 2004**

Né en 1976 Tristan Villers a fait ses études aux Beaux-Arts de Marseille (DNSEP en 2005) Après un temps d'enseignement en Afrique et en Chine, il est aujourd'hui de retour dans le Sud de la France où il vit et travaille.

Jean ARNAUD « **Saturnisme N°4** » **peinture, crayon et plomb, 1990**. Pour cet artiste marseillais, les « *notions de superposition, de stratification, et la façon dont ces procédés permettent de marquer le temps, ou au contraire, de l'abolir en le compressant ou en le dilatant* » sont prépondérantes...



Thomas FOUGEIROL nous propose une monumentale « **Cabane** », **huile sur toile, 2002**. La peinture grumeleuse, souvent raclée, de Thomas Fougeirol témoigne de son incroyable énergie et de son désir de trouver de nouvelles façons de peindre. Parmi ses sujets, les lits ou les cabanes, comme c'est le cas ici, sont liés à des souvenirs d'enfance revisités « *ce ne sont les symboles de rien du tout, tout au plus les signes sortis de sa mémoire et de son observation du monde* » Télérrama, janvier 2003.

C'est un artiste qui expose régulièrement à Londres, Paris, Bruxelles ou New York et participe aux grands Salons internationaux que sont la Fiac, Art Paris ou Art Brussels.



Ronan BARROT «Portrait » huile sur toile, 2001

Né en 1973, diplômé des Beaux-Arts de Paris (ville où il vit et travaille) Ronan Barrot est à la fois grand dessinateur et «entièrement peintre », comme l'a baptisé Télérama lorsqu'il a fait la une du journal, en Janvier 2007. Parmi ses maîtres il cite volontiers Poussin, Manet, Géricault, Courbet, Hals, Rembrandt, Van Eyck, Picasso, Goya, Bacon, le Greco, ou Delacroix...

Il peint souvent en cascade des toiles représentant un même motif : ainsi la figure humaine, les nombreux portraits, hâtivement brossés, et peints « dans l'urgence » montrent une virtuosité rare, un sens aigu de la composition alliés à une maîtrise de la couleur.

Bar et salon

Elio TISI « Dimora organica » acrylique sur papier et cinq photos, 1999

Partisan d'une narration minimale, l'artiste né en Italie, laisse au spectateur la possibilité d'imaginer sa propre histoire ; ainsi cette « demeure organique » peut-elle nous renvoyer à l'idée de nid, de refuge... Et quand on le questionne sur ses références picturales, pour ne citer que quelques illustres italiens, il se situerait volontiers quelque part entre un tableau de Morandi et une fresque de Giotto !



Philippe BERRY « équilibre d'éléphant », 1994

Frère de l'acteur Richard Berry, Philippe, entre à 17 ans dans une école de dessin, avant de se tourner vers la sculpture. Depuis, son travail explore le monde de l'enfance, monde réel (le jeu, les jouets...) ou fantasmagorique. Il utilise ainsi le bronze pour inscrire ces moments éphémères que sont les jeux dans l'histoire et dans la pérennité.

« Quand s'érige un éléphant à l'envers sur une plaque lui-même érigeant un second éléphant et que de trompe en trompe s'installe un totem impossible, sinon à nous renvoyer vers les cirques rêvés dont nous aurions besoin, nous entrons dans la considération d'un univers hybride dont le merveilleux, la rêverie bouffonne, le mystère animal, les représentations primitives sont quelques unes des composantes. » Michel Enrici, ancien directeur des Beaux-Arts de Marseille.



Restaurant

Jean-Charles BLAIS – 2 lithographies, 1989

Né en 1956 à Nantes, Jean-Charles Blais fait partie de ces grands artistes français exposés à Paris, New York ou Tokyo et présents dans de nombreux musées et collections publiques et privées.



« Jean-Charles Blais est un artiste qui poursuit inlassablement un travail autour du thème du corps humain. Il cherche à échapper aux hiérarchies établies de l'histoire de l'art en explorant les voies de la plus grande simplicité. Dans ces deux lithographies la totalité du corps n'est jamais saisie, il s'agit d'une fragmentation, d'un inachevé, d'une recherche de dérangement dans la conformité traditionnelle de la perception. Voir autrement. Trouver un équilibre limite avec la question du point de vue. Ici le hors-champ, ce qui n'est pas vu, participe tout autant de la perception que le visible. On sait que l'image fait partie intégrante de notre activité psychique. Rêves, pensées, mémoires, passions se nourrissent d'images. L'artiste ici offre un lieu de rencontre pour toutes ces forces qui se conjuguent ou s'opposent au plus profond de nous même face à une image. » Jean-Louis MARCOS, critique d'art



Julien SEGARD « Derniers jours » - 8 dessins rehaussés d'aquarelle, 2004

Avec ces portraits de pauvres hôtels du quartier Belsunce à Marseille, l'artiste nous livre un « morceau de monde en voie d'effacement » : Il n'en oublie aucune trace, aucune empreinte, aucun graffiti ou légende ... Et sa manière si minutieuse de tout répertorier fonctionne en même temps comme une bande son à l'écoute d'un quartier entre survie et disparition ordinaire.

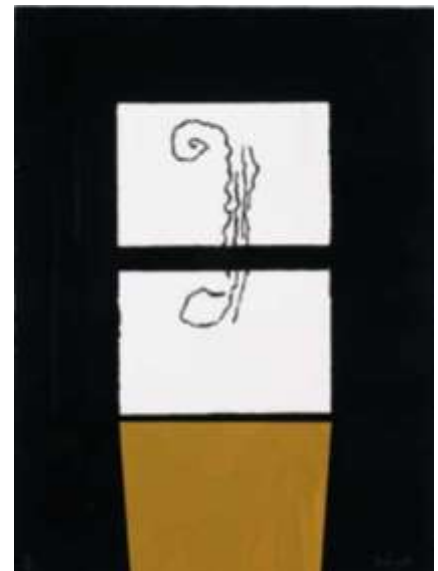
Salon Billard

Jean-Louis VILA

« Du côté des Incas »

10 sérigraphies + 1 texte, 2000

Voici un livre d'artiste né de la collaboration entre un artiste et un historien d'art de même génération [années 1950] : le catalan Jean-Louis Vila qui aime travailler « sur les surfaces géométrisées, le marquage et le jalonnage, découpage, collage » et l'historien et critique d'art marseillais François Bazzoli.





Salon Victoria

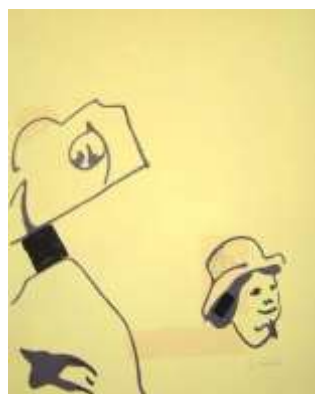
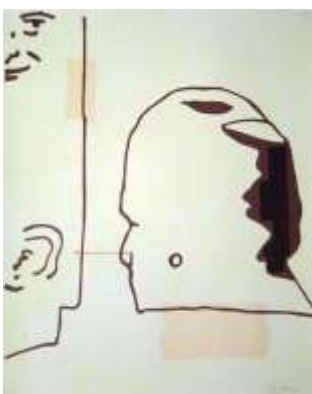
Georges AUTARD « quatre morceaux » huile et diverses techniques sur 4 papiers, 1991-1992

Mathématicien de formation, très inspiré par le bouddhisme et marqué par de fréquents séjours au Tibet, Georges Autard travaille les formes géométriques, le rond, la spirale, comme autant de figures symboliques. La peinture pour lui est mouvement, tourbillon et s'exprime dans la matière, l'épaisseur, la texture de la couleur. La peinture est énergie, l'art est une aventure !

Salon Cocteau

Françoise BUADAS « vanité » six peintures à l'huile sur papier d'emballage, 1996

Pour cette artiste, née en 1960, la formation aux Beaux-Arts de Marseille est arrivée après celle de musicienne (piano), de même que la peinture et le dessin sont venus après une longue pratique de la gravure. Aujourd'hui, dans chacune de ses œuvres, le choix du support tient une place très importante : comment ne pas voir ainsi dans ces petites formes précieuses, peintes sur un banal papier destiné à être jeté, un clin d'œil ironique à ces grandes « vanités » avec crâne et bougie consumée, qui jalonnent toute l'histoire de l'art ?...



Jean-Michel ALBEROLA deux sérigraphie de la série « Villa du Lac », 2006

Jean-Michel Alberola est l'un des plus grands artistes français d'aujourd'hui à qui Vacances Bleues a commandé en 2005/006 une création originale in situ, pour son nouvel hôtel la Villa du Lac à Divonne-les-Bains. De ce travail sont nées plusieurs sérigraphies dont vous pouvez voir ici deux exemples.